



la mémoire des eaux

Journal des étapes de travail

1^{er} septembre 2017 – MOHON

siiAn et Benoit Schwartz ont fait entendre le fruit de leur rencontre instantanée sur « la mémoire des eaux », lors du festival Hangar#2* à Coetmeur (56). Il nous semblait important de savoir, comment parvenait le texte, la rencontre entre Benoit et siiAn, entre leurs voix et les instruments et comment se recevait ce récit de l'exil, tel un élan vital.

L'écoute totale, sans concession à la bienséance et les applaudissements, nous ont rassuré sur l'espace qui existait encore en chacun de nous pour aborder cette question sur un plateau, alors que la réalité nous déborde...

* Jacques-Yves Lafontaine et Cécile Pelletier (ingénieur du son/Studio Le Rocher et costumière) rassemblent une belle affiche d'artistes qu'ils côtoient dans leur parcours, issus de la musique, du cirque, du théâtre, de la danse... Le public est composé des villageois et aficionados. 150 personnes.



Photo : <https://www.philippeollivier.com>

16 janvier 2018, L'équipe se rend au Centre d'hébergement d'urgence des migrants à Ivry-sur-seine (Val-de-Marne) pour une rencontre avec les enfants de la classe de musique. Cette intervention est un préalable à la résidence de recherche artistique que nous envisageons au sein même du CHUM, en relation avec l'école et le service animation, en mai 2018. Cette résidence serait un temps de travail artistique partagé en rapport avec notre prochaine création "la mémoire des eaux".

Nous sommes venus avec un rubab (luth) afghan et nous sommes installés en cercle dans la salle de classe. Les enfants sont majoritairement des garçons. Ils égrainent leurs nationalités : afghans, syriens, irakiens, libyens, yéménites, roumains, congolais... ils ont entre 5 et 12 ans. Comment ont-ils parcouru tout ce chemin ? La professeure invite au calme, à la concentration sur "jeu de vagues" de Debussy, puis SiiAn interprète des chansons traditionnelles d'Afghanistan. Quelle que soit leur nationalité, chaque enfant rive ses yeux sur le rubab. Il semble nous réunir tous autour des racines. SiiAn chante en Dari. Les enfants pachtounes reconnaissent des sonorités familières mais sont troublés par la langue chantée : de quels souvenirs cette langue citadine est-elle l'écho pour des enfants venus de régions afghanes rurales ? Les autres enfants baissent les yeux et rentrent dans leur cœur. Peu à peu le cercle rapetisse. Chacun se rapproche des cordes, de la femme qui chante devant eux, les sons, la voix, le rythme. La douceur. L'on voit des yeux qui cherchent dans le passé, des étonnements. Quelle est cette réalité qui nous échappe ? Ici se profile l'insaisissable vérité de l'exode vécu par ces enfants, et nous en prenons la mesure. Le rubab passe ensuite de mains en mains, comme un marqueur de l'instant présent partagé, qui devient soudain préhensible et réconfortant. Beaucoup de respect ou d'impétuosité... Danses, rythmiques avec les mains... Et puis c'est fini. Tous repartent comme un essaim... Puis, réunion avec une dizaine de professeurs, le responsable de l'école et la coordinatrice culturelle pour étudier le contenu de la résidence et sa faisabilité, les questions fusent, les cerveaux sont à l'ouvrage...



28-30 janvier 1^{ère} résidence de recherche au Logellou. Accueilli par Philippe Ollivier et son équipe.

10h00. Nous arrivons pour nous installer. Salle Calvary, Philippe Ollivier fait ses derniers préparatifs pour emmener Tocco la Toccata à Bretagne en Scène... Avant de partir, il viendra prendre des photos du début de résidence...

Menu des trois jours : travail à la table pour revisiter et faire évoluer le texte pour permettre d'entendre le sens et la musique de la langue, échanges de conceptions et de ressentis, évocation de pistes dramaturgique, de mise en espace du son par Géraldine Le Boulch, de la lumière qui sera conçue et réalisée par Maurice Srocynski, identification de la syntaxe et des intentions de Benoit, comme autant de balises pour l'écriture de la partition musicale à partir de mai prochain. Tous les instruments à corde, à vent de siiAn sont passés en revue pour choisir ceux qui sont les plus justes du point de vue spacial, temporel et en accord avec la voix de Benoit Schwartz. L'esquisse d'une épopée venue du fond des temps, croisant notre odysée actuelle commune se dessine... Nous testons l'introduction du Grec ancien avec l'Hymne homérique à Poseïdon.

A l'issue de cette première résidence de recherche, il nous apparaît clairement que « la mémoire des eaux » sera un geste fort d'espoir, un appel à la vie, à l'amour.



MAI - 2^{ème} résidence de recherche au Logellou. Accueilli par Amélie la nouvelle administratrice du Logellou.

SiiAn livre la musique. Nous découvrons sa création en réponse à l'histoire que Benoit à écrite. Nous écoutons avec émotion son épopée, sa voix sur l'Hymne à Poséidon... Tout nous invite à l'épure, à la concentration des signes, à la précision dans l'interprétation, le geste. Nous décidons de simplifier l'instrumentarium : il n'y aura ni Rubâb afghan, ni flûte égyptienne, mais seulement une guitare de voyage, légère, unique, arrangée par Anne, celle qu'on emporte n'importe où... dans n'importe quelle circonstance.

Benoit esquisse une traversée avec pudeur... il danse dans ses origines kabyles...

La fratrie que nous avons ressentie dès l'origine entre les deux artistes-interprètes dessine la dramaturgie et l'espace, le rapport intime avec le public qui sera bientôt à nos côtés.



Calendrier de travail et de production jusqu'en septembre 2019

Création de la forme récital : octobre 2018

Création de la forme scénographiée : novembre 2019

Novembre-janvier : écriture du texte

29-31 janvier 2018 : 1ère rencontre entre les deux équipes sur le plateau du Logellou à Penvenan

Février : début de l'écriture musicale de l'épopée et de la musique sur laquelle SiiAn chantera « l'hymne Poséïdon »

15-17 mai – Logellou à Penvenan : rencontre au plateau entre texte et musique. Recherche de dramaturgie et scénographique.

18-20 juin et 27-29 juin – Logellou à Penvenan : résidence de recherche financée par la DRAC. Présentation du travail en cours à l'issue de la résidence

Octobre : résidence du 18 au 27 au Petit écho de la mode à Châtelaudren

Présentation de la 1^{ère} étape de création : le 27 octobre à 20h00 au Petit écho de la mode à Châtelaudren

+ 3 semaines de résidence de création en 2019 pour aboutir le spectacle en septembre 2019

Tournée à partir d'octobre 2019

La mémoire des eaux

Texte **Benoit Schwartz**

Musique et chant **siiAn**

Son **Géraldine Le Boulch**

Lumière : **Maurice Srocynski**

Mise en scène **Cécile Mangin**

Production cie La Bao Acou Cécile Mangin - 09 61 32 28 74 Cecile.mangin@wanadoo.fr / www.baoacou.com

Diffusion : Géraldine Le Boulch – 06 81 85 74 33 geraldine.le-boulch44@orange.fr

La compagnie La Bao Acou est subventionnée par le Conseil départemental des Côtes d'Armor et le Conseil régional de Bretagne.